

Rapport du groupe de travail

« L'offre culturelle à la RTS »

Séance du 5 décembre 2011

Groupe de travail composé de : Nicole Berger (FR), Martine Flühmann (VD), Florian Vionnet (VS) et Matthieu Béguelin (NE) (rapporteur)

Mandat

Mandat a été donné au groupe de travail de se pencher sur la culture à la RTS. Le champ étant extrêmement vaste, le groupe a choisi de concentrer son travail sur l'offre culturelle concernant le cinéma, les séries télévisées, la littérature, les arts de la scène et la couverture de l'actualité culturelle. La période d'examen porte sur les mois de septembre et octobre.

Les émissions suivantes ont ainsi été retenues :

Radio

Dare-dare / Synopsis / Méridienne / Brazil / Le 12h30

Télévision

Box Office / Le Film de Minuit / Film d'action du samedi / Les Classiques du cinéma / Les séries (après-midi, 1^{er} et 2^e rideau) / La puce à l'oreille / Journal de 12 :45 / Couleurs locales / Préliminaires

N.B. : La partie du rapport consacrée à la fiction et aux séries sera discutée avec la direction des programmes RTS en février 2012

RADIO

Dare-dare (Espace2, du lundi au vendredi de 12h à 12h30)

Yves Bron et Laurence Froidevaux

Diffusion : du lundi au vendredi de 12h00 à 12h30 sur Espace2. Résumé du meilleur de la semaine le samedi matin. Période d'analyse : les émissions du mois d'octobre 2011.

En tant qu'émission de découverte et de décryptage de la vie culturelle romande et suisse, Dare-dare est un rendez-vous important de l'offre culturelle de la RTS.

L'émission a déjà été analysée par le Conseil du Public lors de sa séance du 4 octobre 2010. Voici le résumé présenté dans le communiqué de presse du 8 octobre 2010 :

« Cette émission, diffusée depuis 2004 du lundi au vendredi de 12h00 à 12h35 sur Espace 2, présente en vingt-six minutes les reflets variés de la vie culturelle en Suisse romande. Avec quatre

sujets, l'émission est jugée dense, variée, critique et informative. Le Conseil du public (CP) relève que si l'émission est accessible et bien compréhensible, Dare-dare exige une écoute attentive qui n'est pas forcément évidente à cette heure de diffusion, même pour un public curieux de culture.

Le CP apprécie le choix des thèmes et le mix de culture «patrimoine» et nouvelles tendances, mais trouve que le complément visuel sur internet est lacunaire. Le CP estime que l'émission mérite de bénéficier d'une meilleure exposition dans la grille et suggère une fenêtre de diffusion hebdomadaire «best of» sur la Première. Le CP souhaiterait par ailleurs que Dare-dare puisse bénéficier de davantage de temps d'antenne, notamment pour permettre à des sujets plus longs de trouver leur place. »

Contenu

La structure de l'émission permet de traiter 3 sujets, chaque sujet abordant un thème différent, ce qui offre une bonne variété pour une émission de 30 minutes.

Pour le mois d'octobre, les thèmes abordés ont été notés systématiquement afin de faire ressortir l'offre proposée sur un mois et avoir un aperçu de la diversité des sujets :

Période : octobre 2011	
Nombre d'émissions : 20*	
Architecture	2
Art brut	1
Arts plastiques	3
Cinéma	7
Danse	5
Littérature	1
Musique	9
Peinture	3
Photographie	3
Théâtre	9

**Ne tient pas compte des émissions du samedi (rediffusion)*

Cette analyse fait ressortir la variété des thèmes abordés au cours d'un mois. Une diversité qui permet d'embrasser une large part de l'actualité culturelle en Suisse romande.

Pour le mois d'octobre on note une place plus importante laissée au cinéma, à la musique et au théâtre. De manière générale, Dare-dare aborde les grands thèmes culturels classiques, ce qui répond au mandat culturel de la chaîne Espace2.

A souligner : lors des semaines du 17 au 28 octobre, Dare-dare a proposé des émissions spéciales sous la forme d'un entretien avec une personnalité faisant l'actualité. Cet exercice permet de faire sortir l'émission de son cadre et de proposer la découverte approfondie d'un univers et d'un art en particulier.

Forme de l'émission

Une émission dure environ 30 minutes et permet d'aborder 3 sujets. Cette durée permet d'approfondir les discussions et de découvrir en détail un invité ou un événement. La durée peut parfois être un peu longue si l'auditeur ne « croche » pas directement avec le sujet.

La variation des formes (reportage, discussion avec des invités, utilisation de « chroniqueurs ») permet de donner un rythme à l'émission et de jouer sur la transition entre les différents sujets.

L'animation est assez classique. Lors des débats-discussions, les questions et relances du journaliste sont pertinentes et laissent une grande place aux réponses des invités.

Les intermèdes musicaux permettent une respiration dans une émission avant tout axée sur la parole. L'utilisation d'extraits musicaux lors des discussions permet d'illustrer le sujet, mais ces extraits sont parfois trop courts pour qu'on puisse en profiter.

Volet Internet et compléments multimédia de l'émission

Les compléments internet permettent d'avoir tous les services « classique » du site de la RSR : podcast et lien vers d'autres pages relatifs aux sujets abordés dans chaque émission.

Pour la page Facebook de l'émission, la même remarque que pour l'émission *Babylone* : l'aspect participatif n'est pas au rendez-vous et Facebook sert avant tout à annoncer les sujets et proposer les podcast de l'émission.

Remarques

De manière générale, de par sa programmation sur Espace2 et les sujets abordés avec une certaine profondeur, Dare-dare s'adresse avant tout à un public intéressé et suivant la vie culturelle.

L'offre culturelle proposée par Dare-dare concerne avant tout la culture dans le sens plus « classique » du terme. L'analyse systématique des thèmes montre (pour la période analysée), une part importante des sujets consacrés au cinéma, à la musique et au théâtre.

Le grand nombre de sujets traités et la variété du traitement permet toutefois d'offrir des angles plus originaux et de traiter une large actualité culturelle.

Synopsis (La 1^{ère}, dimanche de 10h à 11h)

Laurence Bisang et Anne-Marie Urech

Synopsis se compose de plusieurs modules dont :

- Les séquences critiques : les points de vue croisés de la part des critiques professionnels permettent aux auditeurs de se faire leur propre opinion. Les invités ou les professionnels de la RSR ne se coupent pas la parole se qui est fort appréciable. Ces séquences sont menées tambour battant. Les extraits sonores sont courts.
- Les interviews de réalisateurs, d'acteurs : les professionnels laissent le temps aux interviewés de répondre à leurs rythme, laissant des temps de respiration.
- Les filmographies sont de véritables voyages, nous transportant en quelques minutes dans des ambiances de films différents.
- La chronique d'actualité cinématographique ou DVD.

Laurence Bisang est toujours très documentée sur les films traités et peut enrichir les propos des professionnels.

Anne-Marie Urech propose toujours des intermèdes musicaux en accord parfait avec les sujets abordés.

La page internet nous permet de combler la déficience de l'image en nous offrant le lien du film.

Recommandation

La deuxième partie mériterait, lorsque c'est possible, plus de filmographies afin de couper les interviews.

Méridienne (Espace 2, du lundi au vendredi de 13h30 à 14h00)

Claude Dalcher

Quel bonheur, chaque jour, d’écouter des contes, des lettres ou des nouvelles lus par des comédiens ou comédiennes qui ont une diction parfaite, un art de la lecture si juste. Les musiques qui accompagnent ces textes sont magnifiquement choisies et collent si bien à l’histoire.

On sent une culture et une connaissance de la littérature et de la musique d’une grande richesse chez le producteur de cette magnifique émission. Nous ne pouvons qu’espérer qu’elle garde longtemps encore sa place dans les programmes d’Espace2.

A noter que c’est l’une des deux dernières émissions de la RTS à faire encore travailler des comédiens suisses.

Brazil (Couleur 3, samedi et dimanche, de 11h à 12h)

Philippe Congiusti, Yves « Professeur Y » Demay, Raphaële Bouchet et Rafael Wolf

Magazine spécialisé dans le cinéma, Brazil a une forme très variée et diffusé en deux émissions d’une heure les week-ends. Certaines pellicules se voient accordées un long temps d’antenne, composé d’entretiens avec les réalisateurs ou acteurs et d’extraits dudit film. Rondement menées, ces interviews permettent une approche du film en profondeur, en réussissant la gageure de ne pas « éventer » le film en dévoilant trop d’aspects du film. Certaines émissions passent plutôt en revue les diverses sorties récentes, offrant un bon survol de l’actualité des salles obscures. Brazil couvre également les festivals de cinéma (sur la période observée, le Festival du Film Français d’Helvétie à Bienne ou le LUFF – Lausanne Underground Film Festival – sont passés à l’antenne).

L’émission adresse parfois un clin d’œil à l’actualité, comme en abordant spécialement un film portant sur la finance en pleine crise financière par exemple ou en se consacrant à un hommage à un réalisateur. Il arrive aussi que le petit écran s’invite dans l’émission. Notons, enfin, qu’elle se penche principalement sur des films francophones et fait la part belle aux productions suisses, lorsqu’il y en a. Brazil se penche aussi, mais rarement, sur certaines sorties en dvd.

Il y a également une chronique régulière, intitulée « Le bazooker », qui dégomme littéralement un ou plusieurs films, dans le but louable d’éviter une surconsommation de navets aux auditeurs-cinéphiles.

Enfin, il peut arriver qu’un auditeur devienne critique d’un week-end, envoyé en mission découvrir un film. Ce cas de figure s’est présenté à une occasion lors de la période d’analyse et l’auditeur a bien rempli sa mission, habilement relancé par le journaliste.

L’émission est d’excellente qualité, menant ses sujets avec intelligence et à-propos.

Recommandation

Il serait très sympathique que le site de l’émission offre plus de compléments. Si l’on retrouve parfois la bande-annonce d’un film, ce n’est pas le cas systématiquement et on pourrait également imaginer que la nouvelle forme radio-filmée expérimentée notamment lors « Lève-toi et marche » puisse nous offrir des vidéos de certains entretiens.

Le 12h30 (La 1^{ère}, tous les jours à 12h30)

L'actualité culturelle est bien présente lors du 12h30 de La Première. Pour les mois de septembre et d'octobre, on dénombre 28 sujets, soit presque un tous les deux jours en moyenne. Les disciplines concernées sont très variées, allant du cinéma à la littérature en passant par les arts de la scène ou l'actualité des musées. La répartition géographique des sujets est équilibrée et témoigne d'un bon suivi culturel au niveau des régions. Différents acteurs culturels ont régulièrement l'occasion d'être « l'invité du jour », ce qui accorde une belle visibilité à leurs propos.

Durant la même période, par comparaison, la culture était par contre peu présente à Forum, ce qui s'explique très certainement par la tenue des élections fédérales en même temps.

TÉLÉVISION

Offre cinéma

(cette partie du rapport sera reprise avec les professionnels RTS en février 2012)

Box office (TSR1, lundi à 20h45)

L'étude a eu lieu sur deux mois, septembre et octobre 2011.

La programmation de Box Office (les lundis à 20h45 sur TSR1) présente certes des films récents (moins de trois ans en règle générale). Sur neuf films proposés, UN SEUL était européen (Une semaine sur deux / France, 2009). Huit venaient exclusivement des USA. Ces films, mis à part « *Mensonges d'état* » de Ridley Scott et « *L'échange* » de Clint Eastwood, ne présentent pas un intérêt extraordinaire, sauf si l'on aime les histoires plus ou moins invraisemblables ou les comédies pouvant être considérées comme particulièrement lourdingues !

Les films d'action (TSR1, samedi en fin de soirée)

Les points communs des films d'action sont :

- produits ou coproduits par les USA ou éventuellement anglophones (dommage pour les autres productions européennes ou asiatiques) ;
- ils ne nous laissent pas indifférents ;
- généralement le meilleur film de la soirée ;
- malheureusement diffusés trop tard.

Le film d'action est programmé en troisième partie de soirée. Il n'est plus annoncé comme tel depuis quelques mois ce qui est une bonne chose afin que les téléspectateurs s'y retrouvent. D'une manière générale, le deuxième film de la soirée est un véritable film d'action, alors que le troisième peut tout aussi être un film plutôt fantastique, un thriller, une comédie noire ou un film dramatique. Il est diffusé, si le contenu le demande, avec le carré rouge, ce qui est une excellente chose malgré l'heure tardive de diffusion.

Le film de minuit (TSR1, le vendredi aux alentours de minuit)

Cette tranche de programme a pour but de présenter des films axés autour de la thématique horreur et suspense.

Période d'analyse : période de septembre-octobre 2011, soit 9 films diffusés.

Pour les amateurs de cinéma horrifique, on retrouve plusieurs thèmes classiques du genre. Il y a donc une bonne variété pour les mordus d'hémoglobine et de frissons:

Période : septembre-octobre 2011	
Nombre de films : 9	
Zombies	5
Vampires	2
Tueur en série	2

Type de films : certains sont plus versés dans l'humour (« Bienvenue à Zombieland »), d'autre misent plus sur l'angoisse « pure », ce qui témoigne de la diversité des approches du genre.

L'heure de programmation et les mises en garde d'usage permettent d'éviter que ces films soient accessibles à un public non averti et trop jeune. Revers de la médaille : cette programmation tardive peut toutefois rebuter la plupart.

Sur la période analysée, on retrouve une dominante de films américains. Mais on trouve aussi deux films britanniques et un film suédois. Il y a donc une variété de styles et de provenance. On n'évite de ne retrouver que des classiques américains (même s'ils restent prédominants dans ce genre). On s'étonne toutefois que la production asiatique (Japon et Corée du Sud en tête) ne figurait pas au menu durant la période concernée, ceci alors qu'elle regorge d'excellents films de genre correspondant à cette case de programmation.

Remarques

De manière générale, le film de Minuit est réservé à un public averti, notamment de par l'horaire de diffusion qui peut rebuter les spectateurs les moins motivés.

Ce genre d'offre a toute sa place dans la programmation culturelle et de divertissement de la TSR. Bien que souvent négligés, les films « d'horreur » ou de suspense forment un genre cinématographique à part entière, dont l'inventivité en fait l'un des genres les plus créatifs de ces dernières années.

Les classiques du cinéma (TSR2, mercredi soir à heure variant entre 1^{er} et 2^e rideau)

Durant la période examinée, de septembre à octobre, les classiques du cinéma ont rendu un bel hommage à Yves Montand. Pour cette raison peut-être, il règne un certain équilibre entre productions américaines et européennes.

Si certains des films diffusés sont de réels « classiques », tel « Topkapi », l'appellation semble quelque peu surfaite pour d'autres films mineurs comme « Avec les compliments de l'auteur ». La programmation reste toutefois de bon niveau.

Enfin, on ne peut s'empêcher de voir parfois des clins d'œil à l'actualité dans les choix de films. Il en va ainsi pour « Zorba le Grec » ou « Wall Street ». D'autres peuvent coïncider avec des remakes, comme pour « La guerre des boutons ».

Séries télévisées

(cette partie du rapport sera reprise avec les professionnels RTS en février 2012)

Séries de l'après-midi (TSR1 et TSR2)

L'étude a porté sur le weekend des 8 et 9 octobre et sur la semaine du 10 au 14 octobre, soit sur la programmation suivante :

Samedi 8 octobre

TSR1 de 14h00 à 18h10 Séries USA

1 x Covert affairs
1 x La nouvelle vie de Gary
1 x Columbo / redif.
2 x The Glades

TSR2 de 12h25 à 18h 30 Séries USA

2 x La vie secrète d'Amy / redif.
2 x Pushing daisies / redif.
2 x Psych / redif.

Dimanche 9 octobre

TSR1 de 13h40 à 18h25 Séries USA

2 x Modern Family
2 x Private practice
1 x Royal Pains
2 x Human Target

TSR 2 de 13h25 à 16h40 Téléfilms français

2 x Mlle Joubert / redif.

Semaine du 10 au 14 octobre

TSR1 de 14h30 à 18h30 Séries USA
(sauf à 15h10 téléfilms anglais : Inspecteur Barnaby)

1 x The middle
1 x Castle
1 x Top Models

TSR2 de 17h00 à 19h20 Séries USA

2 x Les Simpson (dessin animé)
1 x Beverly Hills
1 x Les frères Scott / redif.

A noter que sur TSR2, les après-midis sont principalement consacrés à des rediffusions d'émissions originales de TSR1.

Remarques

On observe que certaines des séries programmées en après-midi, comme « Castle », ont été diffusées une première fois en deuxième partie de soirée (21h15 ou plus tard) et sont proposées en rediffusion les après-midis. Peut-on imaginer qu'elles sont plus légères en deuxième diffusion ?

Une série comme « Private Practice », proposée les dimanches après-midi (deux épisodes) peut-elle être considérée comme une série « familiale » ? Il y est en effet question (dans la saison proposée en

ce moment) du viol particulièrement horrible qu’a subi une des héroïnes, et également de personnages au psychisme dérangé et commettant des actes graves.

Séries du soir (TSR1, premier rideau)

Période d’analyse : un mois, soit du 24.10 au 22.11.

Contenu

Pour la période et la case horaire retenue, les épisodes de six séries ont été diffusés. Elles sont résumées ci-dessous avec la provenance et le genre de la série.

Série	Provenance	Genre
Desperate Housewives	USA	comédie, drame
Castle	USA	policier
The Mentalist	USA	policier
Varg Veum	Norvège	policier
Lie to me	USA	policier
Esprits criminels	USA	policier

Les séries sont presque exclusivement américaines et le genre policier est largement majoritaire, exception faite de Desperate Housewives.

Cette programmation est peu variée et peut la longue lasser le téléspectateur.

Il serait bon de se demander dans quelle mesure l’offre de séries en première partie de soirée est influencée par celle des chaînes françaises.

Par comparaison, les secondes parties de soirées voient des séries plus variées et/ou osées (les Borgias, Boardwalk Empire, etc.), ce que permet probablement mieux l’heure de diffusion plus tardive.

Séries du soir (TSR1, 2^e rideau)

Les séries passant en second rideau sont généralement de long format (45-55mn) et leurs saisons comportent relativement peu d’épisodes. Les séries prises en compte pour ce rapport sont les suivantes : « Les Borgias », « Pigalle la nuit », « Boardwalk Empire », « The Good Wife » et « The Killing ».

« Les Borgias » s’inscrivant dans la lignée des récentes séries historiques disposant de moyens confortables (Rome, Les Tudors), cette nouvelle saga nous entraîne dans le sombre entourage de la famille des Borgias, du temps de sa splendeur. La première saison déploie d’impressionnant moyens, ne lésinant ni sur le casting (Jeremy Irons en tête), ni sur la production (Neil Jordan à la réalisation). Une série d’une grande plus-value.

De la même qualité, l’excellent « Boardwalk Empire » qui vient de commencer est des plus réjouissants. La patte de Martin Scorsese fait de cette série un évènement et tout semble être à la hauteur des attentes du public, alléché par une très belle affiche. Dommage toutefois que la diffusion soit si tardive, une telle série aurait pu évoluer en premier rideau et ravir également les couche-tôt.

« Pigalle la nuit » est la première incursion d’une série produite par Canal Plus sur la TSR. Se calquant sur le format anglais de séries de huit épisodes, elles ne connaissent – à l’exception notoire de

« Braquo » – pas de deuxième saison. Elle se construit donc sur une saison, comme un long film de huit heures. « Pigalle la nuit », par son parti-pris narratif est l'une des séries françaises les plus inventives de ces dernières années.

« The Good Wife » et « The Killing » sont un peu plus conventionnels, notamment au niveau du genre, les séries policières ou ayant trait au domaine de la justice étant légions. Leurs qualités respectives (scénario, réalisation et interprétation confondus) en font néanmoins de très bons moments de télévision.

Actualité et magazines

La puce à l'oreille (TSR1, jeudi à 22h45)

Iris Jimenez, David Rihs, Pauline Vrolix et Benjamin Luis

En voyant l'émission, on peut se risquer à classer les événements culturels en différentes catégories :

- Certains sujets traités, hébergés dans de grandes institutions, doivent être traités : comme l'exposition de « Paymobil » ou l'« opéra d'Andrea Chénier » au Grand Théâtre de Genève.
- Il y a ceux qui ont un financement ou un partenariat de la part de la SSR ou la TSR comme « Vol spécial » de Fernand Melgar ou la « Nuit des courts métrages ».
- Les spectacles réalisés par des employés ou anciens employés de la RTS : Anne Carrard, Laurent Nègre, Frédéric Recrosio et Brigitte Rosset.
- Les spectacles nouveaux en Suisse romande ou de passage qui sortent de l'ordinaire ou qui créent la polémique comme « Ariane dans son bain » ou « Promothéus Landscape II ».

La Puce à l'oreille est la seule émission régulière à mettre en avant les spectacles de la Suisse romande à la TSR. Il est donc dommage de constater que certains invités sont presque des invités « alibis » qui n'ont pas grand-chose à dire si ce n'est qu'ils n'ont jamais été au théâtre avant qu'on les y envoie pour l'émission. Le procédé de préférer les invités à des critiques pour donner leur avis sur tel spectacle ou exposition fait qu'il est finalement difficile aux téléspectateurs de se créer leur propre avis. Heureusement, il y a bien sûr des invités qui sortent du lot et, qui, par leur culture et leur intérêt, amènent une réelle plus-value (en général, un par émission). L'émission intitulée « Goretta et son œuvre » mérite une mention particulière accueillant des invités de haut niveau.

Il manque ainsi généralement un avis d'expert, de critique alors qu'un journaliste RTS, qui est sur le plateau, pourrait enrichir les propos de l'invité mondain.

Si ce parti-pris de « critique de milice » a, de prime abord, un côté titillant, il disparaît hélas le plus souvent pour laisser la place à un certain vide, qu'Iris Jimenez peine souvent à combler.

Enfin, il est à noter que sur Internet, c'est la séquence de l'agenda culturel qui arrive très très largement en tête des visionnements, montrant l'intérêt du public pour la chose culturelle.

Recommandation

Les compétences des journalistes et critiques de la RTS pourraient être mieux utilisées. Elles pourraient venir enrichir les propos de l'invité ou donner leur propre avis afin que les téléspectateurs puissent avoir un autre point de vue, qui soit plus fondé que « j'ai eu beaucoup de plaisir au film ». Ceci à défaut d'en finir avec le système de « critique de milice ».

Le 12:45 (TSR1, tous les jours à 12h45)

Chaque jour à la fin du journal de 12h45, on nous propose la rubrique « culture à la TSR ». Il faut reconnaître que souvent on nous présente des artistes ou des productions de Suisse romande auxquels on permet de venir « vendre » leur spectacle, leur livre ou leur disque et c'est de bon aloi. Pour une petite région comme la nôtre, il est important que la TSR joue l'entremetteur entre le public et les artistes.

Remarque

Un regret, cependant, le journal de 12h45 n'est pas très fréquenté par la population active.

Couleurs locales (TSR1, du lundi au vendredi à 18h55)

Pierre-Alain Bovet, Carine Jaggi et François Egger

L'émission ayant déjà été analysée en détail dans un rapport du CP (rapport 20 juin 2011), le but n'est pas de la refaire ici. L'accent sera mis sur l'offre culturelle dans les émissions de Couleur locale avec un relevé systématique des sujets culturels durant le mois d'octobre.

Contenu de l'émission (offre culturelle)

L'analyse des sujets sur un mois (octobre) montre la diversité et la variété des événements culturels abordés dans Couleur locale. Sur 20 émissions, on dénombre 15 sujets, allant du théâtre aux musées en passant par des événements patrimoniaux.

Les différents cantons romands sont à l'affiche tout à tour (exception faite du canton de Berne sur la période analysée, pendant laquelle l'actualité culturelle fribourgeoise est particulièrement marquée.) Un sujet propose une passerelle sur la Suisse alémanique avec la récupération d'un sujet de SF. Cette passerelle culturelle avec d'autres régions de la Suisse est à saluer, même si on pourrait imaginer l'étendre.

Enfin, par rapport à des émissions comme Dare-dare, il y a forcément moins de décryptage et d'analyse, mais plutôt une présentation et une mise en valeur d'un événement ou d'un patrimoine, ancré dans une actualité régionale

Remarques

Les événements culturels sont toujours présentés en lien avec une actualité régionale, propre aux différents cantons, selon le mandat de l'émission.

L'angle est donc différent de Dare-dare : on présente la culture dans son ancrage local et régional, plus susceptible d'intéresser les gens.

Préliminaires (TSR1 ou TSR2, diffusion variable)

Cette série de reportages nous plonge habilement dans le processus de création d'un spectacle, qu'il s'agisse de théâtre, de danse ou de musique (même parfois d'art plastique). Loin d'un classique portrait d'artiste, la caméra se focalise sur le développement artistique d'un projet au moment de ses répétitions, partageant les réflexions des différents protagonistes.

La forme est plutôt classique en termes d’image et la narration est particulièrement soignée. L’univers sonore proposé est efficace et aide le spectateur passer de l’autre côté du décor, ceci sans qu’on l’informe au préalable du contenu du projet en gestation.

Préliminaires est un excellent magazine dont on ne peut que regretter qu’il ne s’en fasse pas plus.

Remarque

Remarque en forme de suggestion : il est dit que l’émission cherche à être là au moment où « l’artiste est contraint de faire des choix, de renoncer à certaines pistes ». Il serait alors intéressant de suivre une fois la production même d’un spectacle, de la recherche de fonds à celle d’un lieu de création. Cela peut être édifiant.

Conclusion générale et recommandations

De manière générale, il n’est pas risqué de dire que la RTS propose une offre culturelle étoffée, éclectique et de qualité. Des magazines thématiques ou généralistes à l’offre programmatique de fictions, en passant par l’information, la culture est à tous les étages de la maison.

Deux bémols toutefois à ce concert de louanges :

Le premier concerne « La puce à l’oreille », qui mériterait selon nous une réflexion sur sa forme rédactionnelle, permettant notamment de se reposer la question de la pertinence de ce que nous avons appelé « la critique de milice ».

Le second est l’absence d’une émission consacrée au cinéma sur la TSR. On aura beau nous entonner le couplet « la radio en parle, la télévision en diffuse », l’air nous est connu et il peine à convaincre. Une telle émission pourrait porter sur l’actualité des sorties en salle, l’actualité des sorties dvd et permettre d’avoir un espace pour couvrir les différents festivals (FFFH, FIFF, NIFFF, FIFDH, Nyon, Locarno, Zurich, Soleure, etc.). Enfin, une telle émission s’inscrirait parfaitement dans le cadre de la convergence, permettant de mettre à profit les acquis d’émissions radios comme « Brazil » ou « Synopsis » à la télévision.